

LA MUSIQUE INSTRUMENTALE A L'EPOQUE CLASSIQUE

1750 - 1800

1 – Les formations instrumentales

Les petites formations

L'histoire des formes musicales est liée à l'évolution des instruments utilisés. C'est au cours du XVIII^{ème} siècle que le pianoforte fait son apparition. Le clavecin à la fois instrument soliste apprécié de la noblesse et instrument d'orchestre, assise de la basse continue, est peu à peu remplacé par le clavicorde puis le pianoforte. Ce nouvel instrument répondra parfaitement aux préoccupations esthétiques des compositeurs qui recherchent de nouvelles sonorités et une expression immédiatement modulable. Carl Philipp Emmanuel Bach publiera un traité instrumental en 1753 intitulé : *Traité sur la vraie manière de jouer les instruments à clavier*.

Les petites formations avec continuo associant quelques cordes et vents fera place à des formations à la sonorité homogène/ Le besoin d'équilibrer les sonorités sera à l'origine du trio à cordes, quatuor à cordes mais aussi des ensembles à vent (trio d'anches) et des ensembles avec clavier (trio piano, violon, violoncelle).

Les formations orchestrales

Au XVIII^{ème} siècle, l'orchestre comporte des cordes toujours les plus nombreuses (environ les deux tiers de l'orchestre). Parfois elles sont seules. L'adjonction des vents se fait progressivement, surtout les bois ; les cuivres plus sonores sont peu nombreux.

Le chef d'orchestre prend une importance croissante à l'époque classique. Tandis que la basse continue disparaît (sauf dans les formes vocales), la clarinette apparaît, les violoncelles et les contrebasses se dissocient peu à peu au sein de l'orchestre.

L'orchestre symphonique (de 40 à 60 musiciens) se stabilise à la fin du XVIII^{ème} siècle :

- Cordes: violons 1, violons 2, violoncelles, contrebasses
- Bois: 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons
- Cuivres : 2 cors, 2 trompettes
- Percussions : 2 timbales

Plage 1 : [Mozart - Sérénade n° 12 en ut mineur K 388 - Andante](#)

Plage 2 : [Extrait du film Amadeus : concerto pour piano et orchestre à la cour de l'empereur d'Autriche \(de 1h 27'18 à 1h 28'46\)](#)

2 – Les principaux genres

Les compositeurs vont exploiter les formes anciennes et les faire évoluer avec un certain souci de rigueur. Les genres musicaux sont organisés avec des règles précises. Dans le domaine de la musique instrumentale, différents genres sont illustrés, destinés à deux catégories de formations : les grands ensembles pour orchestre et les petites formations regroupées sous le terme de musique de chambre.

Le concerto de soliste prédomine au XVIII^{ème} siècle ; il est écrit pour faire jouer ensemble des instruments ou pour accentuer l'opposition des timbres des uns par rapport aux autres. Les sections dévolues à l'improvisation du soliste donne lieu à des moments de virtuosité apprécié du public, aussi destinés à séduire les auditeurs.

La symphonie est une œuvre pour orchestre en 4 mouvements contrastés. Elle a été élaborée par les compositeurs de Mannheim au milieu du XVIII^{ème} siècle mais les meilleurs exemples viendront de Haydn (104) et de Mozart (41). Le 1^{er} mouvement, vif respect la forme sonate ; le 2^{ème} est lent, sa forme est

variable ; le 3^{ème} est un menuet de tempo modéré et caractère dansé ; le 4^{ème} est vif, souvent de forme rondo.

Cf : V - La symphonie

La sonate est destinée à 1 ou 2 instruments. Pièce pour clavier seul ou pour un instrument accompagné d'un clavier, elle possède 3 ou 4 mouvements.

Le quatuor à cordes (2 violons, 1 alto et 1 violoncelle) acquiert rapidement assez d'ampleur pour constituer un genre autonome à part entière dont les formes intérieures sont bien codifiées. L'écriture y est recherchée, la mise en œuvre de procédés compositionnels révèle le métier de compositeur. En 4 mouvements, le quatuor devient avec Haydn la formation de référence sur laquelle toutes les autres formations de chambre emprunteront leur caractère : quintette, sextuor, septuor, octuor.

La musique de chambre est destinée à agrémenter les réceptions à la cour et dans les Salons. Elle ne fait pas toujours l'objet d'attention de la part des invités et Mozart se plaint du bruit des invités, occupés à discuter ou grignoter. A partir de 1770, ce répertoire sera pris plus au sérieux et écouté dans le silence.

3 – Les formes classiques

Les formes instrumentales classiques concernent les symphonies, concertos, sonates et tous autres genres instrumentaux en plusieurs mouvements (quatuor à cordes, quintette à vent...).

Mouvement 1 - vif (allegro) : Forme sonate

Mouvement 2 - lent (andante ou adagio) : Forme lied, ou thème et variations ou forme sonate

Mouvement 3 - menuet (modéré) : Forme menuet*

Mouvement 4 - vif (vivace) : Rondo, ou thème et variations ou forme sonate

* Le menuet ne se rencontre jamais dans le concerto qui ne compte que 3 mouvements.

A - LA FORME SONATE

Imposée par les fils de J-S Bach, la forme sonate est une structure que l'on trouve dans les premiers mouvements des formes instrumentales classiques symphoniques ou de chambre (symphonie, concerto, quatuor, sonates...). Elle peut aussi se rencontrer dans les derniers mouvements. Elle organise les éléments musicaux. Cette « recette » s'applique aisément à un grand nombre d'œuvres.

La forme sonate est caractérisée par son bithématisme : elle comprend deux thèmes présentés l'un à la suite de l'autre dans l'exposition. Ces deux thèmes sont de caractères opposés: l'un est plutôt rythmique (ou masculin), l'autre mélodique (ou féminin). Ils sont séparés par un pont ou transition. Avant d'être rejoués de nouveau (réexposition), le compositeur les développe dans une partie centrale (développement). La forme sonate est une construction fondée sur les tensions et détente harmoniques.

PLAN de la forme sonate

Exposition :

- **thème 1** à la tonique (ton principal)
- **pont** (ou transition) modulant pour s'achever dans le ton du 2^{ème} thème et qui sert à passer sans heurts d'un thème à l'autre, surtout lorsqu'ils sont de natures opposés.
- **thème 2** à la dominante ou au relatif
- **coda** s'achevant sur une cadence parfaite dans le ton du 2^{ème} thème.

Développement :

De structure libre, il est un élargissement, approfondissement, allongement des idées thématiques de base. C'est un espace de liberté accordé au compositeur qui développe à partir d'un ou de deux thèmes ou de fragments de thème. Un développement peut-être d'ordre mélodique, harmonique, rythmique, contrapuntique, orchestral (timbre). Le développement offre des zones tonales moins stables que dans l'exposition, ce qui intensifie les tensions. Il revient à la fin sur la tonique pour enchaîner directement sans cadence avec la réexposition.

Dans un concerto apparaît entre la fin du développement et la réexposition : la cadence (partie virtuose à l'origine improvisée réservée à l'unique soliste et qui s'achève par un trille. L'exposition est précédée d'une pré-exposition.

Réexposition :

- **thème 1** à la tonique
- **pont** (ou transition) nécessairement différent puisque revenant à la tonique.
- **thème 2** à la tonique
- **coda** souvent un peu plus ample pour conclure le tout

Plage 3 : Mozart - *Sérénade en sol M - Allegro - mouvement 1*

Plage 4 : Mozart - *Concerto pour piano n° 25 - mouvement 1 Allegro (cadence à 14'45)*

B - LA FORME LIED

Cette structure appartient au domaine instrumental. On la trouve dans le mouvement lent (2^{ème}) de la symphonie, de la sonate et du concerto. Son nom vient de son caractère chantant par opposition aux autres mouvements. La forme Lied est une forme tripartite c'est à dire divisée en trois parties. Chacune des parties peut se subdiviser également en trois épisodes :

- A (a - b - a)
- B (a - b - a)
- A' reprise de A avec des variantes (a - b - a)

Plage 5 : Mozart - *Concerto pour clarinette – mouvement 2 – Adagio (ABA)*

C - LA FORME MENUET

Le menuet est le troisième mouvement d'une symphonie. Il est toujours à trois temps. Il s'agit d'une forme de danse* composée de deux parties dont la première est rejouée après la deuxième:

- A : thème du menuet (très rythmique)
- B : trio (plus mélodique, joué avec moins d'instruments)
- A : reprise du thème du menuet

*Cette danse à 3 temps fut introduite par Lulli à Versailles sous le règne de Louis XIV . Le menuet sera vite adopté par toute l'aristocratie européenne au point de devenir la danse des « Grands » et l'un des symboles de l'Ancien Régime.

Plage 6 : Mozart - *Divermento K240 - Menuetto*

Plage 7 : Mozart - *Sérénade en sol M - Menuetto - mouvement 3*

D - LA FORME RONDO

La structure Rondo est souvent utilisée dans le dernier mouvement d'une symphonie. Le rondo se caractérise par une alternance d'un refrain (phrase principale) et de couplets (épisodes secondaires chaque fois différents). Si l'on représente le refrain par A, le plan est le suivant : A B A C A D A.

Le nombre de couplets n'est pas limité. Le refrain est toujours identique.

Plage 8 : Haydn - *Concerto pour trompette et orchestre en mi b – 3^{ème} mouvement : rondo*

Plage 9 : Haydn – *Refrain du rondo*

4 – L'écriture classique

Le style classique appelé aussi style viennois s'inscrit en réaction contre la complexité de l'art baroque : les compositeurs préconisent la clarté, la symétrie. La structure est équilibrée, faite de périodes, de phrases et de sous-phrases, organisant la mélodie. L'écriture musicale classique exploite des thèmes qui donnent son identité à l'œuvre écrite. Les compositeurs évitent les complications superflues. Ils désirent développer une langue universelle qui s'adresse à tout public afin de plaire.

La texture sonore se compose d'une mélodie accompagnée d'accords. Les tonalités stables sont affirmées par des cadences, elles-mêmes soulignées par des silences. Les mouvements sont jalonnés par des moments différents : la préparation, la présentation, la transition, la terminaison.

A - Thématique

Le thème de l'œuvre classique est généralement une phrase plutôt courte, périodique formant un tout c'est-à-dire qu'elle est articulée avec un élan, une « vie » et un repos. La phrase comporte la plupart du temps 4 mesures appelées carrures. Elle se compose généralement d'un antécédent (une sous-phrase ouverte qui aboutit souvent sur une demi-cadence sur une dominante V) et d'un conséquent (sous-phrase fermée qui se conclut sur la tonique I). Les phrases classiques, divisibles en deux parties équilibrées et symétriques introduisent donc des respirations, des ruptures et s'opposent ainsi aux phrases longues de la musique baroque. Sa rythmique peut-être variée comme la pulsation alors que dans la musique baroque, elle est un moteur vital, imperturbable.

Les thèmes sont souvent contrastés. On parle de thème masculin (caractère rythmique) ou féminin (caractère mélodique). Ils subissent des transformations dans le développement.

Phrase baroque et phrase classique

Plage 10 : Couperin - *Leçons de ténèbres - Heth (2ème leçon)*

Plage 11 : Mozart - *Divertimento K240 Andante grazioso*

Plage 12 : Mozart - *Divertimento K252 Presto assai*

B - Développement

L'écriture prend appui sur les thèmes qui sont combinés, fractionnés, superposés, amputés, télescopés, étirés...Ce travail sur le matériau thématique va favoriser une dynamique expressive et contrastée qui va faire disparaître l'ornementation dont la période baroque avait fait un usage abondant, allant même jusqu'à laisser l'interprète ajouter des ornements selon son goût. Notons que les ornements qui persistent à l'époque classique seront notés sous forme développée et non par un signe conventionnel. Ils se justifient non pour leur aspect décoratif mais pour mettre en relief la structure de la pièce, pour souligner l'articulation de la phrase. Elles se situent à des points stratégiques de l'œuvre.

Le compositeur utilise différents éléments d'écriture qui sont au service du développement de l'œuvre :

- Les arpegges plus ou moins développés, ascendants, descendants, répétés, transposés.
- Les gammes et éléments de gammes.
- Les formules d'accompagnements, sorte de signature de l'époque avec accords brisés, basse d'Alberti...
- Formules cadentielles prolongées.

Plage 13 : Mozart - *Sonate pour piano n° 16 en do majeur*

C - Tonalité et harmonie

A partir de la tonalité principale, le compositeur module à la dominante, l'un des premiers territoires explorés. Il s'intéresse ensuite aux tonalités voisines, ce qui lui permet notamment de progresser de la dominante vers ces autres tonalités.

Ex : Ton principal – do majeur

Ton de la dominante – sol majeur

Modulation en ré majeur : tonalité construite sur la dominante de la dominante

Ces modulations permettent la mise en œuvre du cycle des quintes. Les compositeurs explorent cette nouvelle organisation des tonalités. Toute pièce instrumentale s'achève inexorablement vers l'affirmation de sa tonique.

Plage 14 : Extrait du film *Amadeus : Mozart à la cour de l'Empereur (de 29'40 à 35 '54)* - Sentiment de nationalisme germanique (*Aufklärung*), utilisation du pianoforte, éléments d'écriture au service du développement sur la Marche composée par Salieri (gammes, formules d'accompagnement, coda étirés, phrase, thème, antécédent conséquent, carrure...)